

CHAPITRE III : ANALYSE DU COMPTE DE RESULTAT

L'activité de l'entreprise se mesure sur une année par le résultat de l'exercice. Ce résultat est formé par la différence entre les produits et les charges de l'exercice.

Les produits et les charges sont séparés en trois grandes masses :

- Activités ordinaires(A.O) : l'exploitation (activité correspondant au métier de l'entreprise) et le financier (coût de financement de l'activité)
- Hors activités ordinaires(H.A.O) : activité non récurrente de l'entreprise
- Participation des travailleurs et impôts sur résultat

La distinction entre les activités ordinaires et les hors activités ordinaires se définit autour du critère de « récurrence ».

Il est possible de mieux comprendre et analyser la formation du résultat par le calcul des SIG (soldes intermédiaires de gestion).

Les SIG sont des suites de marges (résultats partiels) calculés à partir du compte de résultat.

I. LES SOLDES INTERMEDIAIRES DE GESTION (SIG)

Les SIG sont des indicateurs synthétiques de l'activité de l'entreprise, qui servent généralement de base à l'analyse financière.

1.1. Marge brute sur marchandises

La marge brute sur marchandises se calcule par la différence entre le montant HT des ventes de marchandises et le coût d'achat des marchandises vendues à corriger de la variation des stocks de marchandises.

Elle concerne uniquement les entreprises du secteur commercial (achat et revente en l'état sans transformation). Elle représente le gain net que l'entreprise réalise sur la revente de produits achetés en l'état.

Il convient de suivre l'évolution de la marge brute sur marchandises et d'en déterminer les causes (mévente de l'entreprise, conjoncture dégradée, nouveaux concurrents...).

Eléments	Correspondance SYSCOHADA
Vente de marchandises	701
– Transport sur ventes	612
– Réduction sur vente de marchandises	7019
– Achat de marchandises	601
– Transport sur achat	611
+ Rabais, remise, ristourne obtenues	6091
+/- Variation des stocks de marchandises	6031
= Marge brute sur marchandises	

1.2. Marge brute sur matières

La marge brute sur matières exprime la différence entre les ventes de produits finis, la production stockée, la production immobilisée et le coût d'achat des matières premières et fournitures liées, à corriger de la variation des stocks.

Elle mesure l'activité économique de l'entreprise.

Eléments	Correspondance SYSCOHADA
Production vendue	702, 703, 704
Travaux, services vendus	705,706
Production stockée	73
Production immobilisée	72
– Transport sur vente	612
– Réduction sur ventes	7092, 7093, 7094
– Réduction sur travaux, services vendus	7095,7096
– Achat de matières premières(MP) et fournitures liées	602
– Transport sur achat	611
+ Rabais, remise, ristourne obtenues	6092
+/- Variation des stocks de MP et fournitures liées	6032
= Marge brute sur matières	

1.3. Valeur ajoutée

La valeur ajoutée s'obtient par la différence entre la production globale (marge brute sur marchandises, marge brute sur matières, produits accessoires, subvention d'exploitation, autres produits) et la consommation des biens et services en provenance des tiers.

La valeur ajoutée représente la richesse créée par l'entreprise après comparaison avec la valeur initiale des biens et services utilisés pour réaliser ces activités. Elle rémunère les différents facteurs de production (Actionnaire, Personnel, Etat, Banquier) et l'autofinancement.

Eléments	Correspondance SYSCOHADA
Marge brute sur marchandises	
Marge brute sur matières	
Produits accessoires	707
Subventions d'exploitation	71
Autres produits	75
– Autres achats	604,605, 608
+/- Variation des stocks d'autres achats	6033
– Transport	61(sauf 611 et 612)
– Services extérieurs	62,63
– Impôt et taxes	64
– Autres charges	65
= Valeur ajoutée	

1.4. Excédent brut d'exploitation

L'Excédent brut d'exploitation correspond à la ressource dégagée par l'entreprise avant la prise en compte de sa politique financière et d'investissement.

C'est un bon critère de la performance industrielle et commerciale de l'entreprise :

- il est indépendant des produits et charges HAO, du mode de financement, des modalités d'amortissement ;
- l'ensemble des produits et des charges composant l'EBE sont encaissables et décaissables

Eléments	Correspondance SYSCOHADA
Valeur ajoutée	
– Charges de personnel (dont personnel extérieur)	66
= Excédent brut d'exploitation	

1.5. Résultat d'exploitation

Le résultat d'exploitation traduit la richesse dont profite l'entreprise du faite de son exploitation.

Eléments	Correspondance SYSCOHADA
Excédent brut d'exploitation	
Reprises de provisions	791,798
Transfert de charges	781
– Dotations aux amortissements et aux provisions	681,691
= Résultat d'exploitation	

1.6. Résultat financier

Il traduit les flux liés au cycle de financement de l'entreprise. Il s'agit d'opérations d'emprunt et de remboursement, mais également des opérations sur fonds propres (augmentation de capital, distribution de dividendes...).

Eléments	Correspondance SYSCOHADA
Revenus financiers	77(sauf 776)
Gain de change	776
Reprise de provisions financières	797
Transfert de charges financières	787
– Frais financiers	67(sauf 676)
– Pertes de changes	676
– Dotations aux amort. et aux provisions financières	687,697
= Résultat financier	

1.7. Résultat des activités ordinaires

-
Le résultat des activités ordinaires résulte de l'activité normale d'exploitation et de financement de l'entreprise. De manière générale, le résultat des activités ordinaires permet d'analyser le résultat d'une entreprise sans que le jugement ne soit modifié par des éléments non récurrents (hors activité ordinaires) et fiscaux.

Eléments	Correspondance SYSCOHADA
Résultat d'exploitation	
Revenus financiers	77(sauf 776)
Gain de change	776
Reprise de provisions financières	797
Transfert de charges financières	787
– Frais financiers	67(sauf 676)
– Pertes de changes	676
– Dotations aux amort. et aux provisions financières	687,697
= Résultat des activités ordinaires	

1.8. Résultat hors activités ordinaires

Le résultat hors activités ordinaires traduit les activités non récurrentes de l'entreprise, c'est-à-dire qui ne sont pas susceptibles de se répéter d'année en année.

Eléments	Correspondance SYSCOHADA
Produits des cessions d'immobilisations	82
Produits H.A.O	84(sauf 848) ,88
Reprises H.A.O	86
Transferts de charges H.A.O	848
– Valeurs comptables des cessions d'immobilisations	81
– Charges H.A.O	83
– Dotations H.A.O	85
= Résultat hors activités ordinaires	

1.9. Résultat net

Le résultat net représente la mesure comptable du résultat qui figure au passif du bilan. C'est un élément central dans l'analyse de la rentabilité financière de l'entreprise. Cependant, il faut relever que, le fait qu'il prenne en compte le résultat hors activités ordinaires, la participation des travailleurs et l'impôt sur le résultat peut biaiser l'analyse de son évolution.

Eléments	Correspondance SYSCOHADA
Résultat des activités ordinaires	
Résultat hors activités ordinaires	
– Participation des travailleurs	87
– Impôts sur le résultat	89
= Résultat net	

II. LES RETRAITEMENTS ECONOMIQUES DES SIG

L'objectif de l'analyse de l'information comptable est d'établir un diagnostic sur la santé de l'entreprise, en vue de prendre des décisions (décisions de gestion, d'achat ou de vente d'action, de cotation...).

Les documents comptables sont les principales sources (il existe des sources extracomptables : exemple, le rapport de gestion) de données de l'analyse financière. Cependant, les logiques de la comptabilité et de la finance diffèrent :

- la comptabilité est par exemple basée sur la logique du coût historique, alors que la finance raisonne en valeur de marché ;
- les produits et les charges comptables ne sont pas tous encaissables ou décaissables
- les documents comptables ont une forte teneur juridique

L'analyste devra donc procéder à des reclassements et retraitements, qui tiennent parfois compte d'informations extracomptables.

2.1. La sous-traitance

Le recours à la sous-traitance n'entraîne pas de croissance au niveau de l'entreprise mais au niveau de son sous-traitant. En conséquence, les frais de sous-traitance sont retirés de la production de l'exercice pour obtenir la production propre.

2.2. Les subventions d'exploitation

Lorsque la subvention est octroyé à l'entreprise pour compléter le prix de sa prestation, elles sont retirées de la valeur ajoutée pour être ajoutée à la production (ventes de produits finis, travaux, services vendus...).Le retraitement permet alors de prendre en compte dans la production de l'exercice, tous les produits directement associés à la production vendue.

2.3. Les redevances de crédit-bail

Deux entreprises strictement identiques, mais dont l'une fait appel au crédit-bail alors que l'autre est propriétaire de tous ses actifs de production, auront des valeurs ajoutées différentes (le crédit-bail étant comptabilisé dans les consommations).

Comment comparer donc ces deux entreprises ?

D'un point de vue économique, le crédit-bail s'analyse comme un moyen de financement des immobilisations. Par conséquent, on traite les redevances périodiques comme si l'entreprise était propriétaire de l'immobilisation.

On calcul l'amortissement que l'on aurait pratiqué si l'on était propriétaire du bien.

Cette dotation fictive aux amortissements est intégrée au niveau du résultat d'exploitation, avec les autres dotations d'exploitation. La différence entre la redevance et l'amortissement fictif représente les frais financiers associés au crédit-bail. Ils sont intégrés au résultat financier.

Exemple :

L'entreprise a loué en crédit-bail une machine d'une valeur de 200.000 FCFA. Le contrat de location-vente est assorti du paiement d'une redevance annuelle de 55.000 FCFA pendant quatre(4) ans.

Si l'entreprise avait été propriétaire de la machine, elle aurait déterminée une dotation aux amortissements d'exploitation d'un montant de :

Valeur d'achat/durée d'utilisation : $200.000 / 4 = 50.000$

Cette somme est donc retirée de la valeur ajoutée pour être comptabilisé en dotation aux amortissements.

La différence entre la redevance annuelle et cette dotation ($55.000 - 50.000 = 5.000$) correspond à des frais financiers, assimilables à ceux que l'entreprise aurait supportés si elle avait effectué un emprunt. Ce montant est réintégré dans les charges financières.

N.B : il existe également la possibilité de faire un retraitement actuariel du crédit-bail.

2.4. Les transferts de charges

Les transferts de charges peuvent être reclassés en fonction de la nature des opérations auxquelles ils se rattachent. Ainsi, le transfert de charges relatif aux salaires sera retiré du résultat d'exploitation et comptabilisé au niveau de l'EBE.

III. LES ELEMENTS D'ANALYSE DU COMPTE DE RESULTAT

L'analyste financier utilise le compte de résultat pour poser un diagnostic sur l'activité. D'une part, il évalue les ressources internes générées par l'activité, et d'autre part, à partir des soldes intermédiaires de gestion, il détermine des ratios.

3.1. La Capacité d'Autofinancement(CAF)

3.1.1. Définition de la capacité d'autofinancement

Les ressources dont dispose l'entreprise peuvent avoir une origine externe et une origine interne.

Les ressources externes peuvent provenir des augmentations de capital, des subventions d'investissements, ou des emprunts.

Les ressources internes sont dues à l'activité de l'entreprise.

Le financement réalisé par les ressources internes est appelé autofinancement, c'est-à-dire financement par les propres moyens de l'entreprise.

La capacité d'autofinancement est le potentiel de trésorerie dégagée par l'activité de l'entreprise. Elle est égale à la différence entre les produits encaissables et les charges décaissables liées à l'activité de l'entreprise.

3.1.2. Calcul de la capacité d'autofinancement

Il existe deux méthodes pour calculer la CAF :

- la méthode additive,
- la méthode soustractive.

- **La méthode additive**

Cette méthode part de l'EBE pour y ajouter les autres produits encaissables et les autres charges décaissables.

Charges(-)	Produits(+)
	EBE
	Transferts de charges d'exploitation
Frais financiers	Revenus financiers
Pertes de change	Gains de change
	Transferts de charges financières
Charges H.A.O	Produits H.A.O (sauf Reprise de subvention d'investissement)
Participation	Transferts de charges H.A.O
Impôts de résultats	
= CAF	

- **La méthode soustractive**

A partir du résultat net de l'exercice, éliminer les produits calculés et les charges calculées.

Résultat de l'exercice	
- Reprises sur amortissements et provisions	Dotations aux amortissements et provisions
- Produits de cessions d'éléments d'actifs	Valeur comptable des éléments d'actifs cédés
- Reprise de subvention d'investissement	
= CAF	

3.1.3. Interprétation de la CAF

La CAF indique les possibilités de financement de l'entreprise. L'autofinancement, c'est la CAF diminuée des dividendes versées (autofinancement (n)=CAF(n)-dividende payé en n (mais relatif à l'exercice n-1)). Les possibilités financières de l'entreprise sont d'autant plus grandes (remboursement des emprunts, financement des investissements) quand la CAF est élevée. A contrario, une CAF négative, reflète une situation dangereuse.

Mais, il ne faut pas perdre de vue que la CAF n'est qu'un flux de trésorerie potentielle, c'est-à-dire dont on ne connaît pas la date d'encaissement.

3.1.4. Ratios issus de la CAF

Nature du ratio	Formules	Interprétation
Capacité de remboursement	$\frac{\text{Dettes financières}}{\text{CAF}}$	Il traduit le nombre d'années de la CAF auquel correspond le montant des dettes financières
Autofinancement	$\frac{\text{CAF}}{\text{Valeur ajoutée}}$	Il mesure la part de la valeur ajoutée consacrée à l'autofinancement

3.2. Les ratios décrivant l'activité de l'entreprise

Nature du ratio	Formules	Interprétation
Evolution de l'activité de l'entreprise	$\frac{(CA_{n+1} - CA_n)}{CA_n}$	Taux de croissance du chiffre d'affaires(HT)
	$\frac{(VA_{n+1} - VA_n)}{VA_n}$	Taux de croissance de la valeur ajoutée
Evolution des moyens mis en œuvre par l'entreprise	$\frac{\text{Valeur ajoutée}}{\text{effectif moyen}}$	Productivité (rendement apparent) de la main d'œuvre
	$\frac{\text{Amortissements cumulés}}{\text{Immobilisations brutes}}$	Taux d'amortissement
	$\frac{\text{Valeur ajoutée}}{\text{Equipement productif moyen}}$	Productivité (rendement apparent) des équipements productifs
	$\frac{\text{Immobilisations brutes d'exploitation}}{\text{Effectif moyen}}$	Intensité capitalistique
Evaluation de la rentabilité de l'entreprise	$\frac{\text{Résultat de l'exercice}}{\text{Chiffre d'affaires HT}}$	Taux de marge bénéficiaire
	$\frac{\text{EBE}}{\text{Chiffre d'affaires HT}}$	Taux de marge brute d'exploitation
	$\frac{\text{Marge brute sur marchandises}}{\text{Vente de marchandises HT}}$	Taux de marge commerciale
	$\frac{\text{Marge brute sur marchandises}}{\text{Chiffres d'affaires HT}}$	Taux de marque
Evaluation de la rentabilité de l'entreprise	$\frac{\text{Résultat net de l'exercice}}{\text{Capitaux propres}}$	Taux de rentabilité financière générale
	$\frac{\text{Résultat des activités ordinaires}}{\text{Capitaux propres}}$	Taux de rentabilité des capitaux propres issu des activités ordinaires
	$\frac{(\text{Résultat net} + \text{charges financières})}{\text{Ressources stables}}$	Taux de rentabilité économique générale
	$\frac{\text{EBE}}{\text{Ressources stables}}$	Taux de rentabilité des ressources stables